

s'étant confessés et ayant communie, ils prient pour la conversion des pauvres pécheurs.

Du Vatican, le 27 mai 1905.

PIE X.

Ce bref a été présenté à la S. Congrégation des Indulgences.

En foi de quoi. Donné à Rome, 19 août 1903.

JOSEPH-MARIE COSELLI, *substitut.*

CARD. A. TRIPEPI, *préfet.*

— o o o —

Une épisode du Kulturkampf

— o —

Voilà à titre de souvenir à la fois et d'enseignement ce qu'écrivait, au temps de la persécution religieuse en Allemagne, un catholique belge qui se trouvait dans le pays, à Herne, en Westphalie. La lettre, insérée alors dans un journal, est du 8 avril 1875 ;

« ... Je sors d'une cérémonie qui m'a intéressé et attristé. En Prusse, les curés qui ne veulent pas apostasier ne sont plus payés. Le plus souvent ils sont exilés. Ici, c'est un village protestant ; mais les ouvriers étrangers (et ils sont nombreux) sont catholiques. Il y a trente ans, le village avait deux mille habitants : il y en a dix à douze mille actuellement.

« Le curé qui était ici avait du dévouement. Il a bâti une église sans autres ressources que les dons particuliers. Il est mort il y a un an. L'évêque a envoyé un vicaire, qui n'a pas été reconnu par le gouvernement. Ce vicaire finit par être exilé. L'église est donc abandonnée aujourd'hui *au sacristain* et à quelques hommes pieux. Les offices continuent, mais *sans aucun sacrement*. J'ai voulu aller à la messe... mais quelle messe ? Tout ce qu'on peut imaginer de plus édifiant et de plus triste à la fois, puisque les fidèles y prient et y officient sans prêtre. Le maître-autel est abandonné ; le saint tabernacle, vide, est ouvert. Un petit autel provisoire est placé à deux mètres en avant du grand autel. Il se compose d'un tableau représentant Jésus-Christ montrant son cœur, de quelques fleurs et de six flambeaux avec des bougies ; au bas, deux enfants de chœur, puis la foule recueillie et pressée.

« Un ouvrier mineur, près de la chaire, chante la messe et